



AREFP presque
 En arabesques
 L'immobile n'est qu'un jeu
 L'alphabet est vivant
 Alphabet magique
 On dirait qu'il dort
 Mais l'imagination veille...
 La rencontre va s'animer.

La Rencontre 3

"Au-delà de la Pauvreté"

EDITORIAL POUR UN NUMERO SPECIAL

"La rencontre" N° 3 - Mai 2005 - Prix : 0 Soum - Comité de rédaction : les stagiaires de l'AREFP
 Directrice de la publication : Christiane AMAR - AREFP 40 Cours Sextius 04 42 26 14 56

Stagiaires de la formation professionnelle, nous travaillons à préparer notre insertion dans la société de France, par l'acquisition d'une qualification, et aussi de connaissances et de méthodes qui vont nous aider à construire peu à peu une vie normale, avec un minimum de stabilité malgré les difficultés. Les difficultés, nous en connaissons un rayon, depuis des années de galère, et nous avons souvent traversé le découragement jusqu'au désespoir. Nous nous sommes sentis exclus de cette fameuse Société qui nous refusait les diplômes, le travail, l'argent, l'espoir. Mais nous voilà en formation, ensemble à faire des projets, bien au chaud, entourés d'amitiés et de conseils, repartis avec confiance vers un avenir qui commence à se dessiner. Finalement, nous n'étions pas de vrais exclus...Et c'est dans cette situation relativement confortable que nous avons réfléchi à l'exclusion, celle qui laisse les gens mourir de froid et de faim, et à l'insertion, qu'on nous présente comme une obligation, comme un idéal, comme un combat. Qu'est-ce qu'on devient si on ne joue pas le jeu de l'insertion " sociale et professionnelle " ? Réponse : on n'a pas d'emploi, pas d'appartement, pas de famille, pas d'amis, et la seule solution de survie est l'assistance sociale. Pourtant la rencontre de ceux qui en effet n'ont rien du tout nous a montré que ce n'est pas si simple. Nous avons cherché, en parlant avec des " SDF " qui résistaient aux nuits glaciales de cet hiver, à comprendre leur attitude, à comprendre les causes de leur extrême pauvreté, et de leur refus catégorique de toute assistance malgré les risques de maladie ou même de mort. C'était pour apprendre la réalité autrement que par les livres ou la

télé, pour découvrir d'autres visages de l'organisation sociale que celui qui fait partie du programme de formation à la citoyenneté. Mais très vite, nous avons été bouleversés non plus par un phénomène rabâché à la télé mais par des personnalités, des vraies, vivantes et



chaleureuses, impressionnantes par leur manière de parler, leurs expériences, leurs connaissances. Leur situation actuelle, ce n'est pas forcément ce qui nous attend si nous ratons notre " parcours d'insertion ", c'est souvent au cours d'une vie comblée de réussite et de bonheur qu'un événement a fait basculer le destin. Nous avons compris que la solidarité était peut-être justement *la rencontre*, non pas le geste rapide qui tend la pièce et donne bonne conscience, mais le moment partagé d'un dialogue : on raconte sa vie, on existe pour quelqu'un, on se reconnaît en paroles et en regards, l'échange

n'est pas acte caritatif, mais rencontre fraternelle. Car l'histoire de chacun peut contenir des périodes sans domicile fixe, mais elle les dépasse toujours, en durée et en valeur, que ce soit pour soi-même ou pour les autres.

De cette enquête sur la misère proche et lointaine, qui fait partie de notre découverte de l'environnement et du monde, des projets d'action sont nés spontanément : certains parmi nous se sont engagés dans des opérations ponctuelles menées par des associations ou des services d'aide sociale. Et, en dehors des temps de formation, certains vont continuer ce travail de recherche sur des situations inacceptables qu'il faudra bien un jour refuser d'accepter.

Clarisse, Zouhairati, Immi, Roland

Nous avons décidé d'aller rencontrer des SDF et tenter de connaître les raisons pour lesquelles ils se sont retrouvés dans la rue.

A notre grande surprise certains d'entre eux sont venus à notre rencontre spontanément.

Certains se sont retrouvés à la rue parce qu'ils avaient été exclus de leur logement, d'autres après un divorce.

Tous ces témoignages nous ont beaucoup émus, nous n'avons d'ailleurs pas pu retenir nos émotions devant un tel désarroi et désespoir. L'un d'entre eux, Francis nous a même communiqué le numéro de téléphone de son fils aîné, qui ignorait sa situation. Il nous a demandé de le prévenir, chose que nous avons faite. Nous avons contacté ce fils qui a été très ému et nous a assuré qu'il irait voir son père et tenterait de l'aider.

Rédouane, le bénévole.

Parmi les SDF, se trouvait un bénévole qui s'appelle Rédouane. Celui-ci vient de Belgique et participe à la maraude (Il assiste des professionnels à repérer dans la rue des sans-abri, il leur propose de boire quelque chose et à manger. Des infirmiers les examinent). Redouane nous a expliqué les conditions et le fonctionnement de l'établissement, nous avons pu nous rendre compte que l'intimité de chacun n'était pas toujours respectée. Certaines personnes, notamment les femmes refusent de se doucher de peur de se faire agresser. Lorsqu'on lui a demandé de réagir sur la phrase : "la France : liberté, égalité, fraternité", il nous a répondu : "la France, c'est chacun sa poche".

Nous avons interrogé Francis, l'un des SDF qui nous a beaucoup touchés. Voici ses réponses:

"- Comment vous êtes-vous retrouvés dans cette situation ?

- J'ai eu des problèmes et j'ai commencé à boire ma femme en a eu marre de moi, alors elle m'a fait sortir de la maison. Je sais que je suis en partie responsable.

- Depuis combien de temps êtes-vous dans cette situation ?

- Ça fait 6 mois que je suis dans la rue. Pourtant avant j'étais cuisinier.

- Avez-vous des enfants ?

- Oui j'ai des enfants.

- Etes-vous encore en contact avec eux ?

- Non ils ne savent pas que je suis dans cette situation et je n'ose pas leur dire.

- Avez-vous essayé de trouver des solutions pour vous en sortir ? lesquelles ?

- Pas vraiment je pense qu'il n'y a plus d'espoir.

- Que pensez-vous de la phrase la France: "liberté, égalité, fraternité" ?

- En France, c'est chacun pour soi !"

Cette autre exclusion

L'exclusion évoque le plus souvent une situation sociale caractérisée par des difficultés matérielles, une précarité professionnelle et financière.

Ainsi, que ce soit dans nos villes des pays industrialisés ou dans les bidons-villes du Tiers Monde, se trouve exclu l'individu qui ne bénéficie pas des bienfaits du développement et de ses exubérantes richesses : l'accès à la nourriture, au logement, aux soins...et l'accès à notre si chère société de consommation !

Toutefois, il existe une autre forme d'exclusion dont on ne débat guère et qui semble fort peu intéresser voire préoccuper la sphère médiatique et politique : l'exclusion verbale, ou l'incapacité à s'exprimer intelligiblement.

En effet, il nous est évident que cet enfant privé de *Play Station*, ou que cet ado dans l'impossibilité de s'acheter les dernières *Nike* à la mode, éprouvent une souffrance face aux regards de leurs pairs jouissant de ces biens de consommation. Mais nous occultons une autre souffrance, plus pernicieuse, moins visible et pourtant certainement aussi douloureuse que la pauvreté matérielle : la carence en vocabulaire et son corollaire la difficulté quasiment insurmontable à communiquer avec précision l'étendue de ses envies, de ses aspirations, de ses doutes ou de ses critiques. L'impossibilité de rendre compte de l'infinité de ses pensées, qu'elles soient sérieuses ou dérisoires, drôles ou utopiques, pragmatiques ou illusoire...

Vivre aujourd'hui dans une société aussi complexe que la notre, avec pour seuls bagages 300 ou 400 mots, un langage sans cesse ponctué des mêmes locutions creuses, parfois vulgaires, mais jamais personnelles, véritables perroquets aux tics verbaux

jalonnant un désert d'expression... Quelles difficultés! Quelle exclusion, que d'évoluer ainsi dans un monde en mouvement sans pouvoir s'exprimer, nuancer, rire, s'émouvoir, jouer et jongler avec les mots adéquats. Quelle souffrance que de ne pas être outillé pour saisir la complexité du Réel. Quel sentiment de rejet doit connaître cet exclu-ci, celui des mots et de cet immense espace de LIBERTE qu'ils procurent !

Loin de militer pour la lecture des auteurs classiques ou quelques autres références littéraires considérées comme incontournables, il s'agit seulement de promouvoir une prise de conscience. Les mots et leur maîtrise représentent une excellente porte d'accès à la réelle liberté mais aussi un formidable (au sens premier du terme, c'est-à-dire, effrayant) moyen de domination, et en être exclu(e) constitue une forme d'aliénation si puissante, qu'en face d'elle, une *Play Station* ou une paire de *Nike* ne pèsent guère !...
Eric

POEME

Un vent froid me frappe
Je presse le pas pour arriver
Mon écharpe s'envole, je la rattrape
Je tremble, frissonne, je suis frigorifié!
Je n'attends qu'une chose, c'est de rentrer chez moi
Soudain! un homme recroquevillé, ne sachant où aller
J'en oublie mes souffrances devant cela
Mes douleurs ne seront bientôt qu'un souvenir
Pour lui, le pire est bien là et encore à venir.
Mon mal-être physique devient moral
Je décide donc de lui tendre la main.
Je suis impuissante devant une situation anormale
Aujourd'hui je suis là. Mais demain?

Salima

Ecriture collective ENQUETE SUR LES SDF

Nous avons cherché sur le net des informations générales sur les SDF en France. La revue " Politis " donne quelques chiffres et indications:

Il y a 86 500 sans abri et 200 000 personnes sans logement fixe. Issus du quart-monde pour la plupart, non qualifiés, isolés, ces hommes et ces femmes se retrouvent dans cette situation au terme d'une descente sociale alimentée par la crise de l'emploi et du logement et le démantèlement de l'Etat providence. 40% des SDF interrogés par l'OSC (Observatoire sociologique du changement) n'ont aucun diplôme ; 10% des personnes aidées par le Secours catholique sont illettrées. Chaque année, 60 000 jeunes sortent du système éducatif sans qualification. Le marché du travail est inaccessible aux plus pauvres.

En préparant en groupe un questionnaire, nous nous sommes rendu compte que nous avons tous surtout envie de comprendre si les personnes avaient choisi ou non cette vie, s'ils étaient contre la société, et quelles perspectives ils avaient. Mais les réponses ont largement débordé le questionnaire, parce que les SDF ont beaucoup de choses à raconter, et ils étaient contents de parler à des jeunes qui s'intéressaient à eux. Ils nous ont permis de prendre des photos, et même ils ont dit qu'ils aimeraient bien les voir dans un journal (si nous les retrouvons, ils en auront un exemplaire).

NOUNOURS

Il dort dans des caves ou des garages ; il fait la manche, et mange parfois au resto du cœur. Il dit que les gens le voient comme un zonard, un drogué, un voyou, et que les forces de l'ordre le gênent souvent, " c'est la tache dans le tableau ", mais il se sent bien comme ça, libre et sans regret. Il a 31 ans. Avant, il était cuisinier, il a perdu sa femme et ses 2 enfants dans un accident de voiture.



RODOLPHE (dit VALENTINO)

Il dort dans les cages d'escaliers, ou dans une cave, et les voisins lui donnent à manger et des cigarettes, depuis 25

ans à ce qu'il dit, et s'il a vraiment 40 ans... Il n'a jamais travaillé, il ne s'est pas marié, il est contre la justice et en dehors de la société, il est bien dans sa peau, il a sa liberté. Il se définit comme marginal, et semble avoir choisi de l'être.



BACHIR

Il ne sait même plus depuis combien de temps il vit dans la rue. Sa femme lui avait dit : " c'est soit moi soit la bouteille ", et il a préféré la bouteille à la vie paisible qu'il menait avant, avec ses 3 enfants. Il avait fait des études, il a un CAP, et il avait un bon travail de mécanicien tourneur. Il conduisait des machines à

commande numérique, il a été technicien de maintenance...

Immi

Esdéeffe, une appellation étrange...

Clochard, mendiant, zonard, vagabond ? Non, tous ces mots sont des noms, et ils parlent à l'imagination. SDF, c'est encore pire que " sans abri " pour désigner quelqu'un, c'est comme une formule de sociologie qui évite soigneusement le sens tragique, ou triste, ou dérisoire d'une vie humaine. C'est un recueil de chiffres et de pourcentages par pays et dans le monde, c'est un appel à la pitié, une rubrique de culpabilité, le gagne-pain de professions perverses, c'est une étiquette pour classeurs de bureau, c'est le miroir fêlé d'une maladie qui vous échappe...N'ayez pas peur, ce n'est pas de votre faute, on est tous dans le même bateau, ne détournez pas si vite le regard, je m'appelle Rodolphe, et vous ?

A DICTIONNAIRE OUVERT

Noms composés :

Sans-abri
Sans-cœur
Sans-culotte
Sans-emploi
Sans-façon
Sans-faute
Sans-fil
Sans-gêne
Sans-grade
Sans-le-sou
Sans-logis
Sans-papiers
Sans-parti
Sans-souci

SDF : sigle

C'est tout !

Abderrahmane

**L'URGENCE ET LE LONG
TERME
L'AIDE SOCIALE A AIX-EN-
PROVENCE**

Immi, Marie Justine, Zaharia, Abderrahmane, Karima, avec Roland ont été accueillis par les responsables de services et associations pour répondre à leurs questions sur leur action en direction des SDF: le 02 et le 04 mars à la Maison de la Solidarité, le 4 mars au resto du cœur, le 08 mars au centre d'hébergement d'urgence de la Croix rouge.

SAO : Service d'Accueil et d'Orientation : Maison de la Solidarité, 1, bis av. P. Solari 13090, Aix Tél. 04 42 99 00 11 (Madame GAUMETAU)

Ce service dépend du CCAS (Centre communal d'action sociale). Il accueille toutes personnes seules ou en couple, pour répondre aux demandes urgentes, en leur proposant un logement temporaire. Le personnel s'attache à être à l'écoute de chaque personne, en lui manifestant le respect d'emblée, quel que soit le comportement, en essayant de restaurer le mental, le psychologique aussi bien que l'hygiène et la santé physique, par un regard toujours positif.

Le personnel est composé de : 2 personnes à l'accueil, 3 travailleurs sociaux, un éducateur, 1 assistante sociale, un accompagnateur d'urgence, 2 éducateurs de rue, 1 infirmier psychiatrique, 2 médecins.

Centre d'accueil GERMAIN NOUVEAU (Jean-François) : Tél. 04 42 96 30 19

Créé en 1985 par un prêtre, centre d'accueil de jour, libre et anonyme. Il prend en charge la domiciliation pour l'ANPE, l'aide à l'emploi. Les bénéficiaires ont le petit déjeuner assuré par des bénévoles, et ils doivent faire la vaisselle en échange de 3 tickets repas. Le budget est assumé par des subventions Ville Etat, des bénévoles, et des conventions diverses avec des sociétés. Les locaux sont prêtés par la Mairie, l'électricité et l'eau sont gratuits.

25 personnes y travaillent, dont un salarié. Environ 50 personnes sont accueillies par jour, dont 1 tiers de jeunes. Le principe de cette activité est la rigueur dans la mise en place et l'application d'une réglementation précise, pour gérer " l'irrégularité régulière " des personnes qui n'ont pas les repères nécessaires pour la vie en collectivité, et avec qui il faut parfois se livrer à des " marchandages puérils ".

ALPA (Association Logement Pays d'Aix) : Maison de la Solidarité, Tél. 04 42 17 43 43 (Madame Rose-Marie SERGENT)

Créée en 1989, d'abord sous forme d'un fond d'aide au relogement, puis d'un parc de 14 logements destinés à l'hébergement temporaire, et en 1995 d'un service d'accompagnement socio-éducatif lié au logement (ASELL). L'ALPA est à l'origine de l'aide au déménagement et au garde-meuble social, de l'antenne de prévention des expulsions locatives (APPEL). Les logements temporaires sont attribués pour une période de 3 à 6 mois, les logements d'insertion de 6 à 24 mois. L'activité consiste en partie à aider à faire un budget, à réapprendre les droits des locataires, et à instaurer un comportement qui permette un effet durable de l'accompagnement social.

RESTO DU COEUR

Nous avons participé au ménage, à la préparation et au service des " paniers " repas, et nous invitons tous les lecteurs à donner un peu de leur temps à cette activité qui n'est pas seulement utile mais conviviale, légèrement fatigante, mais très sympa !

Immi, Zaharia, Clarisse

L'avis des SDF L'avis des SDF L'avis des SDF L'avis des SDF

"Ce qui nous réchauffe le coeur et nous permet d'exister, c'est surtout l'écoute permanente avec ce respect constant qui est vital pour tout être humain, que nous retrouvons lors de chaque visite auprès de toutes ces associations d'aide sociale d'Aix-en-Provence."

LE DEBAT

Tu veux participer à notre enquête sur les SDF ?
Non, ça m'intéresse pas, j'en vois assez tous les jours à la télé. Et puis, qu'est-ce que tu crois que ça va changer ?
Moi, j'ai pas d'argent, je peux rien donner.
C'est pas pour donner de l'argent, c'est pour essayer de comprendre leur situation, comment ils en sont arrivés là.
Je peux déjà te répondre, c'est la boisson. Après tout, ils sont responsables de leur condition, s'ils avaient vraiment voulu s'en sortir...
Tous les SDF sont des ivrognes d'après toi ?
Bien sûr, ou alors des drogués, en tout cas je fréquente pas ces gens-là, c'est dangereux.
Est-ce que tu as une fois pensé que tu pourrais être SDF ?
Qu'est-ce que tu cherches, tu veux me manquer de respect ? Je suis quelqu'un de bien, moi, je traîne pas dans la rue !

POEME

Je marche et je vois
Une femme assise sur le sol
Sale, en plein désarroi
Sous une chaleur sans parasol
La misère nous touche de plus en plus
Comment pouvons-nous être indifférents ?
Ce sont des personnes comme vous et moi
Nous devons réagir, nous, parents et futurs parents
Arrêtons de vivre pour le chacun pour soi!

Fiona

EXERCICE DE VOCABULAIRE

Coup de froid dans le lexique du confort

Menace d'épidémie sans appel Virus détecté : prise brutale de conscience

Mots perdus sans écho, mots
mélangés, mots sauvages,
Mauvaises herbes, ronces, orties,
mots tabous, barrières cassées,
Mots précipices, mots cauchemars,
mots qui s'embrouillent et
s'éteignent,

Mots qui rôdent autour de chez soi,
mots fermés comme une porte,
Lit douillet, coussins de plumes,
canapé,

Table pour poser la tasse, pour
écrire et manger,

Etagère de mes trésors,

Mur intérieur, chauffé, doux, mur
décoré,

Poster brillant qui me ressemble
comme une idole,

Fenêtre ouverte sur le soleil,

Escalier, verrou, boîte aux lettres,
voisins,

La rue familière, la rue, la place...

Des couvertures en paquet, un
carton, le coin refuge,

Chevelures en bataille, barbes
folles, regards lointains,

Paroles vagues, discours dans le
vide, regards creusés.

Somber, chanceler, s'asseoir,
rester, attendre,

Somnoler, marcher, vaciller,
attendre,

Désespérer, continuer, survivre.

Vivre, acheter quelque chose,
retrouver les copains,

Aller au travail, rentrer à la
maison, mettre un peu d'ordre,

S'installer dans le fauteuil, prendre
un moment, réfléchir.

Ouvrir la porte, sortir, inviter,
partager,

Parler jusqu'au petit matin,
s'étonner, rire, faire connaissance,

Etre libre, vivre.

Cette page a attiré notre attention, sur la toile : Sans Domicile Fixe



Il ne connaît rien d'autre que le froid et la faim,
Et tous les gens qu'il croise ne le regardent plus.

Il se souvient parfois de son passé lointain,
Quand il vivait chez lui et non pas dans la rue.

Il avait une famille, une voiture, une maison.
Puis un jour plus de travail, des années de chômage.
Les factures s'accumulent et c'est la dépression,
Il se trouve malgré lui pris dans un engrenage...

Où sont-elles donc passées les vacances à la mer ?
Les cadeaux de Noël, la fête du nouvel an ?
Il erre dans les rues ne sachant trop quoi faire,
Mendiant un bout de pain en s'abritant du vent.

Oui il a tout perdu, respect et dignité.
Il voit sur les visages la gêne et le dégoût.
Il a été exclu de notre humanité
Et cette solitude l'a un peu rendu fou.

Comme tant d'autres encore, errants dans nos cités,
Il finira sa vie à l'ombre d'un réverbère,
Mort de froid un hiver, complètement oublié.
Mais on est plus un homme quand s'installe la misère...

Éric Mathieu

POEME

"Une petite pièce messieurs dames!"

Les gens s'écartent de lui

"Merci et bonne journée messieurs dames!"

Sans regard, sans sourire ils fuient

parfois le silence fait plus de mal

Aussi froid qu'un temps hivernal.

Et si le sort nous avait choisi?

Démuni, seul et sans abri

Alors arrêtons d'être aussi avare!!

ATTENTION !

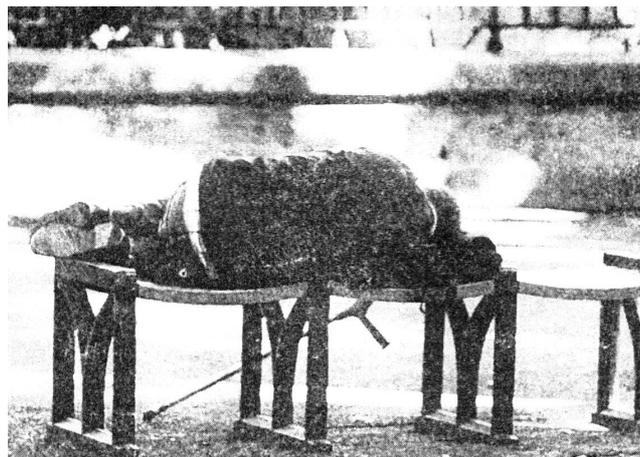
LA MISERE DANS LE MONDE

Certains parmi nous viennent de pays très pauvres, et connaissent de près une misère qui n'est pas la même qu'ici. Des pays où il n'y a pas l'aide sociale, et même si la solidarité y est plus naturelle, on ne peut pas partager ce qu'on n'a pas... Nous avons commencé à nous documenter sur la répartition des ressources dans le monde, par des articles, des livres, des vidéos, et il faudrait beaucoup de temps pour que nous puissions faire un travail approfondi là-dessus.

Marie-Justine a fait un exposé très intéressant : elle nous a dressé le panorama de tous les pays du Tiers-monde et nous a fait entrevoir une méthode pour aborder ce problème complexe. Après un peu d'histoire de la formation des grandes puissances économiques, elle a établi la liste de tous les pays classés selon le PNB par habitant (C'est quoi, le PNB ? A vous de vous renseigner !)

Imen a fait une recherche sur le travail des enfants et certaines formes d'esclavage, en se référant à la " coalition québécoise contre les ateliers de misère ".

Immi a recensé les organismes et



TRISTESSE

SOLITUDE

PAUVRETE

REJET

EXCLUSION

REPLI

ECHEC

ABANDON

SURVIE

DECHEANCE

ISOLEMENT

MARGINALISATION

VOUS N'ETES PAS A L'ABRI!!

associations d'aide, en France et dans le monde.

Mohamed le philosophe s'était lancé dans des tentatives de définitions : qu'est-ce que la misère et la pauvreté ?

M'Hamed a entrepris la grande question des causes...

L'exposé de Marie-Justine était très détaillé, et nous sert de référence. Les chiffres qu'elle a relevés concernant toutes les causes de pauvreté sont énormes. Les catastrophes naturelles y sont pour une bonne part, mais le plus difficile à croire est l'injustice liée aux politiques économiques, et une fois qu'on a constaté toutes ces inégalités, on se demande... Qu'est-ce qu'on fait ? A quoi ça servira si on comprend mieux, si on se révolte en soi-même, si on en parle entre nous pendant que les enfants continuent à mourir de faim et de maladie ? L'humanitaire ? Encore une autre question.

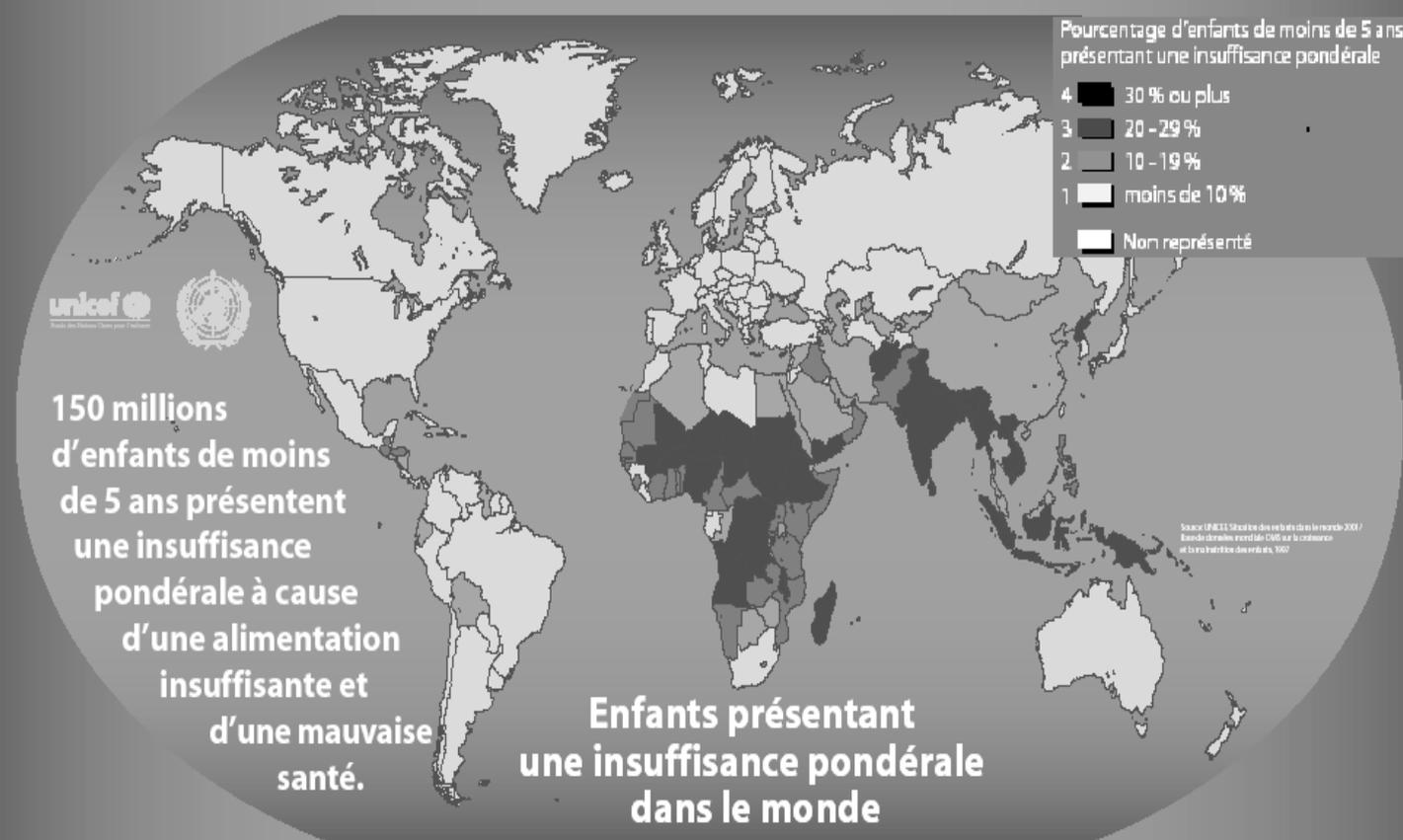


www.fao.org

La carte de la faim



SOMMET MONDIAL
DE L'ALIMENTATION
cinq ans après



Mots croisés

Horizontal

1. L'égotiste ne sait pas le faire.
2. N'est pas à vendre, même si on n'a plus que ça. Peut contenir beaucoup de vin.
3. Revenu à la paix.
4. Privés d'un entourage.
5. Croire en des jours meilleurs.
6. Même tout petit, il peut réchauffer.
7. Exclu de sa terre natale.

Vertical

1. Il vaut mieux ne pas être sans.
2. Accumula.
3. Ecrit avec modèle.
4. La Corse ou Madagascar.
5. Consolidé.
6. Le marginal n'en fait qu'à la sienne.
7. Est parfois aussi meurtrier que l'hiver. Habitation de SDF.

	1	2	3	4	5	6	7
I							
II							
III							
IV							
V							
VI							
VII							

A toi de jouer !



la misère

La misère, qu'est-ce que la misère?
 La misère est une chose abstraite
 Qu'on ne touche pas, qu'on ne sent pas
 Mais pourtant qu'on voit ou fait semblant de ne pas voir
 Elle est pourtant difficile à cacher
 Misère devrait rimer avec entraide
 Pourtant elle rime avec indifférence
 Et si la plus grande des misères était de ne pas voir la misère!

Fiona

La France, un pays de "Fraternité, d'Egalité et de Liberté"?

Mais quelle Fraternité ?

"Nous vivons dans un monde où chacun pour soi!"

Nesrine, Fiona, Francesca, Fateh, Nicolas

Mais quelle Egalité ?

"Le fossé entre les pauvres et riches est trop important! On peut pas juger les comptes bancaires des personnes, mais lorsqu'une personne a tout et une autre rien, là, il faut en parler!!

Fateh 25 ans

"Les riches sont plus considérés que les pauvres"

Nesrine 19 ans

"On ne fait pas grand chose à part donner une soupe en hiver, et le reste de l'année on les oublie"

Nicolas 19 ans

Mais quelle Liberté ?

"la liberté c'est d'être indépendant (avoir un minimum d'argent, un travail, un logement)"

Nesrine 19 ans

"Etre libre c'est faire ce qu'on veut, mais les gens qui n'ont pas d'argent ne peuvent même pas se permettre le minimum, donc ils ne sont pas libres"

Fateh 25 ans

"Je comprends pas pourquoi on donne des millions à des footballeurs qui courent après un ballon, alors que d'autres crèvent de faim!!"

Francesca 19 ans

OU VA LE MONDE ?

Il est temps de faire appel au lecteur pour recueillir des réponses. Autour de nous, à la télé, partout on entend cette question, " où va le monde ? " comme si le monde avait pris un mauvais tournant. Mais on est là, on vit, on cherche, et le monde, c'est quand même un peu nous... Alors ?

On a travaillé sur un thème plutôt démoralisant, et plusieurs personnes n'ont pas continué. Certains n'étaient pas d'accord avec le choix de ce thème, disant qu'il y avait une certaine hypocrisie à s'approcher des SDF en sachant très bien qu'on ne peut rien faire pour eux. On a dit aussi que le choix de ce thème, en jouant sur l'émotion, pouvait créer l'illusion d'avoir agi ou de pouvoir agir, ou que des jeunes " en difficulté " n'ont pas besoin de se plonger dans une misère encore plus révoltante... et qu'on ferait mieux de se tourner vers ce qui donne le moral, ce qui aide à préparer l'avenir... encore une affaire d'insertion. Nous, on sait bien qu'on doit avancer, mais vers quoi ? dans quelle société ? Pourquoi un moment passé avec un SDF serait plus inutile, plus dangereux pour le moral que le stage dans une maison de retraite qui est conseillé comme démarche d'insertion ? Il faut savoir s'adapter, mais à quoi ? à l'attitude de tous ceux qui ferment les yeux et disent : " on n'y peut rien ! " ?

Immi, Clarisse